

LES COÛTS DU PROJET GRIMPENT DE 5 MILLIONS \$

# Val-Éo souhaite intéresser d'autres investisseurs régionaux



**LAURA LÉVESQUE**  
llevesque@lequotidien.com

Mené par la coopérative Val-Éo, le projet de parc éolien Belle-Rivière à Saint-Gédéon et dans les municipalités voisines a pris du retard, faisant grimper le coût de construction de 5 millions \$.

Le projet évalué à 70 millions \$, qui prévoit l'aménagement d'une dizaine d'éoliennes sur des terres appartenant à une cinquantaine d'agriculteurs membres de la coopérative, devait débuter ce printemps. Mais des délais administratifs de la Commission de la protection du territoire agricole (CPTAQ) seraient les grands responsables de ce retard, pointe Patrick Côté, directeur du développement des affaires chez Val-Éo.

«Du côté de la CPTAQ, je pense que c'est un grave problème. La lourdeur bureaucratique nuit aux

projets comme le nôtre. Ce n'est pas qu'une question de se conformer. C'est une question de délai de traitement. Prendre 13 mois pour faire une analyse et prendre une décision, c'est trop. Même que notre dossier est resté sur une tablette pendant 10 mois, car un employé était en congé maladie. En comparaison avec d'autres projets, on avait évalué à 8 mois la durée de traitement. Si notre évaluation s'était concrétisée, on aurait eu les permis finaux en février et on serait en construction aujourd'hui. Pour nous, ces retards-là, ça se chiffre en millions. Parce que chaque semaine de construction perdue en mai, on la remplace par une semaine en janvier. On comprend que ce ne sont pas les mêmes coûts», explique M. Côté.

Maintenant que ces autorisations de la CPTAQ ont été obtenues, la société Éoliennes Belle-Rivière SEC, formée de Val-Éo et son partenaire,

l'entreprise Algonquin Power, doivent attendre l'aval du gouvernement. Car le conseil des ministres n'a toujours pas adopté le décret autorisant la construction du parc éolien.

## TROP D'INCERTITUDE

«Oui, le projet va se faire. Mais est-ce qu'on peut planifier une date? Non. Parce qu'il n'y a aucun délai réglementaire dans ces étapes. Ça peut prendre une semaine ou des mois. Pour un promoteur, c'est difficile de pouvoir gérer un projet avec autant d'incertitudes», laisse tomber Patrick Côté.

«On s'est assuré que le projet soit bien expliqué aux personnes qui sont en autorité. Mais au-delà de ça, il faut être respectueux du processus d'autorisation», ajoute-t-il.

## INVESTISSEMENT RÉGIONAL

Le financement du projet n'est pas un problème. Mais les

promoteurs voudraient davantage de capitaux locaux pour que les profits demeurent dans la région. Jusqu'à maintenant, une centaine d'investisseurs d'ici ont participé au projet, pour atteindre près de 2 millions \$.

«Notre objectif est 5 millions \$ en investissements régionaux. Si on ne l'atteint pas, le projet va quand même se financer. Au Québec, tous les investisseurs se ruent sur de tels projets pour investir. Mais est-ce qu'on est capable de mettre le maximum de capitaux régionaux plutôt que de faire appel à du financement extérieur? Parce que l'enjeu, c'est que chaque dollar d'investissement régional dans notre projet permet de garder des dividendes annuellement pendant 20 ans ici. Lorsque c'est un dollar qui vient de l'extérieur, le dividende suit le propriétaire de ce dollar-là», image M. Côté.

La construction du parc éolien Belle-Rivière débutera dès que le décret gouvernemental sera adopté et publié, précise Patrick Côté de Val-Éo, conférencier invité, hier, au dîner de la Chambre de commerce et d'industrie Lac-Saint-Jean Est. —PHOTO LE QUOTIDIEN, LAURA LÉVESQUE



Ces éoliennes ont été photographiées en Gaspésie. Celles que doit ériger la coopérative Val-Éo dans le secteur de Saint-Gédéon n'ont toujours pas obtenu l'aval du gouvernement du Québec. — ARCHIVES LE QUOTIDIEN, RÉMI-GILLES TREMBLAY

LES EMPLOYÉS TESTENT LES SYSTÈMES DE SÉCURITÉ

# La prison de Roberval livrée en juin

**LAURA LÉVESQUE**  
llevesque@lequotidien.com

Le gouvernement devrait prendre possession de la nouvelle prison de Roberval au début du mois de juin, respectant de justesse le dernier échéancier établi par la Société québécoise des infrastructures (SQI).

Construit au coût de 115 millions \$, le nouveau centre de détention est presque prêt. Les employés testent maintenant les lieux, dont les systèmes de sécurité.

«En ce moment, les employés font des vérifications et des tests sur les systèmes, dont ceux de sécurité. Ce sont des tâches complexes. Mais la

livraison devrait se faire au début du mois de juin», précise Martin Roy, porte-parole de la SQI.

L'ouverture officielle de la prison devrait cependant prendre plus de temps. Jointe il y a quelques jours, la porte-parole du ministère de la Justice n'a pas voulu donner plus de détails sur des dates ou sur le

déroulement des transferts de prisonniers de Roberval à Roberval et de Chicoutimi vers Roberval.

Et même si aucun prisonnier ne peut encore s'échapper, la SQI ne lésine pas sur la sécurité. Le stationnement est accessible à tous, mais les photos sont interdites à partir de cet emplacement. Les agents de

sécurité ont ordonné à la journaliste du *Quotidien* de leur remettre l'appareil pour s'assurer d'effacer toute photo prise des lieux. «C'est une question de sécurité. Les employés ne peuvent d'ailleurs pas entrer sur le chantier avec leur téléphone pour éviter qu'ils prennent des photos», précise M. Roy.